



©actu.fr

Ça brûle, il faut agir vite !

Le 12 août 2020 des dizaines de milliers de poissons gisent à la surface du lac d'Enghien-les-Bains. Le phénomène est accompagné d'une odeur nauséabonde, plus de 12,5 tonnes de poissons sont ramassées en quatre jours par le SIARE (Syndicat intercommunal d'assainissement de la région d'Enghien-les-Bains), la Ville d'Enghien et des bénévoles. Des gardons, des brèmes, des carpes, des tanches, des poissons plats, des silures, des sandres...

L'événement s'est accompagné d'un développement excessif de cyanobactéries, des micro-organismes dangereux pour l'environnement et la santé humaine, quelques oiseaux ont même été intoxiqués. Des plans d'eau ont été atteints (bassin des Moulinets à Eau-bonne).

Toute activité a été interrompue jusqu'au mois de novembre (pêche, voile...).

Comment cela a pu arriver ?

La forêt de Montmorency constitue le château d'eau du territoire. Les cours d'eau – ru de Corbon, ru de Montlignon – y prennent naissance. Sur les coteaux ces rus s'élargissent en plusieurs plans d'eau créés par l'homme : étang du château de la Chasse, étang Marie, étangs privés, bassin des Moulinets, Cressonnières, lac Nord et lac d'Enghien-les-Bains. Ce sont tous ces ruisseaux qui arrivent dans le lac. Ce dernier est également alimenté par des sources qui surgissent en limite de forêt. Le ru d'Andilly et le ru des Communes contribuent pour leur part à environ 30 % des apports du lac.

Ainsi ce sont les eaux de Saint-Leu-la-Forêt, Saint-Prix, Montlignon, Margency, Soisy-sous-Montmorency, Saint-Gratien et Enghien-les-Bains qui contribuent à la permanence et à la qualité du lac et des étangs.

Le lac d'Enghien est peu profond, en moyenne 1,30 m pour une superficie de 44 ha, et offre peu de zones d'ombrage favorables aux

poissons. Le 13 août 2020, la température de l'eau était à 28 °C, de plus la SIARE avait noté un déficit de pluie de 60 % entre avril et août. De ce fait, une forte évaporation et une faible alimentation ont entraîné une anoxie (manque d'oxygène) fatale pour les poissons. De plus, une partie de l'oxygène est absorbé par des nutriments provenant des eaux usées (toilettes, tuyaux d'évacuation branchés sur les tuyaux d'eau pluviale...).

Comment prévenir ce phénomène alors ? Il nous appartient à tous d'agir en amont (particuliers, collectivités, entreprises...) :

- Réduire les apports en nutriments qui nourrissent les « algues bleues » (cyanobactéries) ;
- Éliminer les mauvais branchements à l'origine d'apports d'eaux usées ; la SIARE gère la collecte de l'assainissement et plusieurs opérations de mise en conformité sont engagées ;
- Favoriser l'autoépuration avec des plantes aquatiques : roseaux, iris des marais, joncs, etc.
- Planter des arbres au bord pour favoriser les ombrages : saules, aulnes, etc.
- Instaurer des aérateurs performants ;
- Instaurer un équilibre entre les différentes espèces de poissons ;

Améliorer le fonctionnement des Cressonnières en amont du lac (entre Saint-Gratien et Eau-bonne). On va créer un jardin filtrant, mettre en place un cortège de zone humide et installer des cascades d'oxygénation. Le projet associe des enjeux de qualité de vie pour les habitants, de biodiversité pour la faune et la flore, et un moyen de sensibilisation.

